

le Châtillonnais

et l'Auxois

Journal d'information et d'annonces légales www.lechatillonnaisetauxois.fr

Mercredi 7 mai 2014

207^e année

n° 19 / 1€30

Votre **Intermarché**
HYPER

EST OUVERT JEUDI 8 MAI
de 9h à 19h

Chaussée de l'Europe • CHATILLON • 03 80 6190 21

TOUJOURS EN BON ET EN SANTÉ POUR VOUS ET VOS BIEN-ÊTRE

Théâtre Gaston & Bernard
GRANDIOSE !

NOÛCES

du 16 - 17 mai à 20h
Salle Luc Schröder (EPIL)
CHATILLON-SUR-SEINE
Tarif de 5 à 15€
Réservations : 03 80 91 30 01

Châtillon se raconte en cartes postales

Avec la collection de Louis Gibier, la ville s'écrit sous tous les angles et à différentes époques.

Page 3

PORTRAIT

André Mary, poète

Page 6

ENTREPRISE

"Libre service" chez Morisot

Page 11

CYCLISME

Deux titres pour le VCC

Page 14

SORTIR

Toutes nos idées pour s'évader

Pages 16, 17 et 20

Spécialiste de la fête foraine



La famille Lorrain anime les villages avec toute une panoplie de manèges.

Page 5



Vivez la légende

31 mai - 1^{er} juin 2014
Circuit de Dijon-Prenois



Un autre regard sur Châtillon

Avec les cartes postales de Louis Gibier, pensionnaire de la Maison de la Douix.

"Savez-vous combien il y a de ponts à Châtillon-sur-Seine ? Connaissez-vous la source de la Forgerotte ? Croiriez-vous qu'à l'endroit où nous sommes, autrefois pataugeaient des canards ?"

Nous sommes à la Maison de la Douix, avec un sympathique pensionnaire âgé de 84 ans, Louis Gibier, fidèle lecteur de notre hebdo.

Intarissable lorsqu'il s'agit de sa ville, Châtillon-sur-Seine, ce résidant a la fierté de posséder une très belle collection de plusieurs centaines de cartes postales représentant la cité du vase de Vix sous tous les angles et à différentes époques.

C'est une magnifique occasion porter un autre regard sur la ville, de se laisser surprendre par des détails disparus, les enseignes d'autrefois, les transformations des quartiers, ou de découvrir d'anciennes rues aujourd'hui rayées de la carte.

Louis Gibier invite à partager un voyage dans le temps, si tant est que l'on prenne



"J'ai commencé tout jeune à réunir des cartes postales".

cartophile, Louis Gibier a fabriqué des talons de bois chez Suquet et Compagnie : "le bâtiment, route de Dijon à la sortie de Châtillon, est en ruine maintenant. Mais je l'ai connu quand tous les ouvriers de l'usine y logeaient. Ensuite j'ai travaillé à Bourgogne Fonderie. Entre les deux, j'ai passé six mois dans un sanatorium du Jura car je suis tombé malade".

Et parallèlement à sa vie professionnelle, il a continué sa collection de cartes postales, l'étendant à tous les Châtillon de France : "mais cela commençait à prendre de la place, j'ai donc fait don d'une partie de mes cartes à la ville de Châtillon-sur-Seine, ne gardant que la collection représentant cette dernière. C'est une ville calme où il fait bon vivre. On s'y sent bien, surtout dans les vieux quartiers".

Aujourd'hui, il aimerait faire profiter les Châtillonnais de ses plus jolies cartes postales (dont certaines sont inédites) et de ses anecdotes. Il voudrait faire

réaliser un beau livre.

Pour l'aider à financer son projet, un appel au don est lancé via "De la Voix au Chapitre" au 03 80 93 18 77.

De notre correspondante
Pascaline KROMICHEFF



quelques instants pour découvrir cet univers passionnant qu'il aime commenter : "j'ai beaucoup d'anecdotes en tête, augmentées par mes lectures, en particulier des fascicules édités par les Amis du Châtillonnais. J'ai acheté leurs premières publications au Syndicat d'initiatives, du temps de Mme Thomson, et je les possède toujours".

Feuilletant les classeurs où sont rassemblées ses cartes postales, il raconte : "certaines de mes cartes sont anciennes, d'autres plus modernes. Mais les récentes, je ne les aime pas :

malgré leurs couleurs, elles ne sont pas vivantes car on ne voit personne dessus, même pas de voitures !". Le collectionneur ajoute : "j'ai commencé tout jeune à réunir des cartes postales. Lorsque j'habitais rue du Guichet, là où se trouve un fleuriste aujourd'hui, on m'en a donné quelques-unes, environ une trentaine, représentant Châtillon inondée en 1910. Puis j'ai continué la collection. J'en ai acheté une grande partie dans le Sud, à Mandelieu près de Cannes (Alpes-Maritimes)".

En dehors de sa passion de

